



MUSIQUE

ANATOMIA

Claudine Simon

Conception, écriture, performance **Claudine Simon**

Scénographie **Rudy Decelière**

Son **Laurent Sassi**

Regard extérieur **Pau Simon**

Lumière **Lucien Laborderie**

Oreille extérieure **Alain Savouret**

Regard extérieur **Marie-Lise Naud**

Facteur de piano **Thomas Garçin**

Régie lumière **Lila Burdet**

Régie plateau et générale **Théo Vacheron**

Facteur de piano **Thomas Garcin**

MARS

VENDREDI 22 – 20H

SAMEDI 23 – 20H

Durée 1h

Dans le cadre du festival Les
Défauts de Babel

⊕ ATELIER AUTOUR DE LA FACTURE DU PIANO

SAM. 23 MARS > 17H à 19H

**RDV Atelier Chi Va Piano –
98 Grande Rue La Tronche**

« Au fil des siècles, la mécanique et la structure du pianoforte se sont complexifiées jusqu'à aboutir au piano que nous connaissons aujourd'hui ; un instrument virtuose, puissant et précis.

Cette présentation conjointe entre un technicien facteur de piano et une musicienne pianiste propose de montrer comment le piano a évolué pour répondre aux besoins et à l'exigence croissante des compositeurs et des pianistes.

Avec **Timothée François** et
Ursula Alavarez.

Réservé en priorité aux spectateurs de *Anatomia* de Claudine Simon.

Gratuit sur réservation.

⊕ RENCONTRE AVEC LES ARTISTES À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS

Production Auris (productions sonores et scéniques). Projet lauréat de l'appel « Mondes Nouveaux » - DGCA - et de la fondation SACD - Beaumarchais.

Coproduction Malraux Scène nationale Chambéry, Ici l'onde, Dijon.

Soutien et accueil en résidence Ici l'onde, l'Espace Malraux Scène nationale Chambéry, la Scène nationale d'Orléans, l'Opéra Underground, Pianos Baruth, GEMM-CNCM Marseille.

LE PROJET

Anatomia est un spectacle qui propose une expérience sonore et plastique à partir d'un instrument, le piano. Il interroge sa lutherie en établissant un lien entre son histoire et son possible devenir.

La performance commence comme un récital avec l'interprétation d'une pièce romantique de Franz Liszt *Funérailles*. Puis dans une lente dérive, l'œuvre subit des altérations. Les capteurs microphoniques placés à l'intérieur de l'instrument révèlent des aspérités et viennent amplifier, focaliser, grossir les détails du son. Une brèche s'ouvre vers le monde du « sonore » dans une exploration concrète de l'instrument. L'œuvre originelle se défait, la perception s'aiguise, l'écoute change de nature pour aller au plus proche de la source sonore.

L'instrument se désintègre lui aussi, son corps est ouvert, disséqué, réagencé puis exposé dans l'espace. Les sons bruyants de la destruction : choc, grincement, frottement... sont valorisés, musicalisés et se donnent à lire comme une tentative de langage.

Enfin, les nouveaux organes sont suspendus, il s'agit alors d'épouser ce nouveau corps, de se dissoudre dans l'instrument. Le public peut alors entrer, déambuler dans cet espace installatif, scénographique et vibratoire.

GÉNÈSE

« Au début il y a un lieu, un espace et au centre un objet sur lequel je souhaite travailler, un piano.

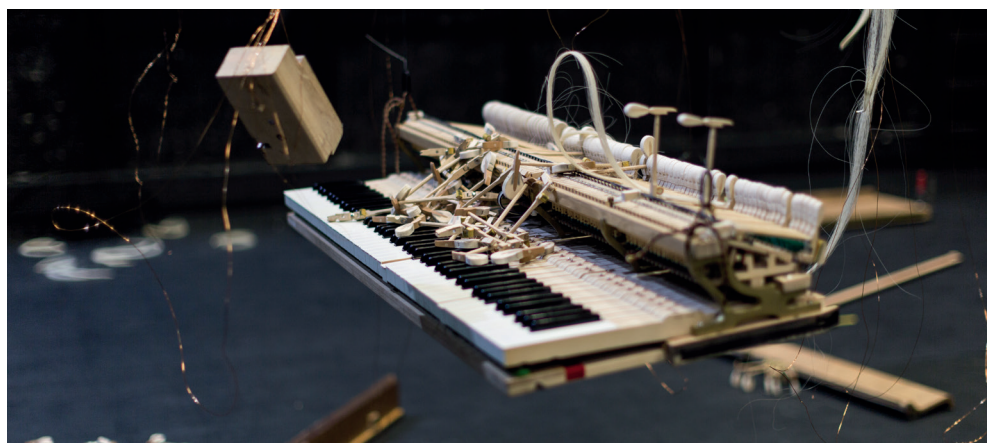
J'essaie d'en comprendre, d'en saisir à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière, les volumes, les couleurs... Et, dans le même mouvement, ce qui ne se voit pas : l'histoire, les souvenirs enfouis, la charge symbolique, et ce qui ne s'entend pas : les cliquetis des mécanismes, l'atmosphère du lieu, les souffles, les commentaires intérieurs.

Dans ce lieu saisi dans sa complexité, je viens inscrire mon corps, qui par sa gestuelle inhabituelle et la production de sons « sous » entendus manifeste l'impensé de la relation.

Cette insertion vise à la fois à faire du lieu un espace plastique/visuel/sonore et à en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique.

Cette démarche naît d'un besoin, celui de déconstruire les représentations et les idéologies, culturelles ou autres, associées à l'instrument. C'est une sorte d'esprit premier qui la guide. Le sentiment, l'onirique, les « processus primaires » dirait Freud, se projettent et d'une certaine façon « hallucinent ».

Les rapports de l'imaginaire, du ressenti, la danse possible entre les deux déterminent les façons d'agencer les corps, humains et mécaniques. Cette création va dévoiler, en le donnant à vivre au spectateur comme expérience sensible, le mode de relation privilégié que je souhaite entretenir avec le piano. » *Claudine Simon*



L'INSTRUMENT : UN ESPACE PLASTIQUE, SCÉNOGRAPHIQUE

Le projet repose sur une compréhension de l'instrument comme un corps organique fondé sur la polysémie du grec organon, qui signifie à la fois organe et outil. Pour rendre visible cette organicité, la performance sera l'occasion d'ouvrir ce corps, comme on ouvrirait les cadavres en public dans les leçons d'anatomie du Theatrum anatomicum au XVII^e siècle dans l'esprit qui sera celui de l'Encyclopédie (d'Alembert, Diderot, etc.).

Le cadavre à étudier était placé sur une table de dissection, l'anatomiste conduisant la séance au centre d'une structure aux gradins concentriques.

Le piano ouvert, tel un cadavre démembré, éparpillé, abandonné, est rendu à sa nature d'organisme ou de corps devenu sans organes. Qu'est-ce que permet l'autopsie ? Ce que l'on voit, c'est que l'objet contient un monde, qu'il est un monde, un microcosme. Le projet consiste à rendre visible cette intériorité, celle des rouages intimes de la machine.

Tout en désacralisant l'objet piano, sa mise à nu permet d'en exhiber les entrailles, d'exposer ses viscères, d'en révéler la beauté anatomique.

BIOGRAPHIES

CLAUDINE SIMON est pianiste, artiste, improvisatrice, elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter, en l'hybridant, la facture et les capacités de son instrument.

Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude et Pierre-Laurent Aimard, elle fait de nombreuses rencontres qui nourriront son parcours et sa pratique artistique. Comme soliste ou en tant que chambriste, elle se produit à l'Opéra de Lyon, La Roque d'Anthéron, l'Opéra Comique, la Cité de la Musique, l'Hôtel National des Invalides, aux festivals de Tautavel, d'Aix-en-Provence... Elle conçoit Pianomachine, un dispositif qui intervient au cœur du piano, de sa structure, transforme son timbre, sa lutherie, met en question son unité d'organisme. L'instrument a été développé par le collectif Sonopopée grâce à une commande du GEM. En modelant les capacités sonores de l'instrument, elle ouvre un nouvel espace de jeu qui lui permet de travailler dans ses marges, dans ses entrailles et c'est sa propre grammaire sonore qu'elle peut revisiter et régénérer.

>> www.claudinesimon.com

RUDY DECELIÈRE - Artiste plasticien

Né en 1979 à Tassin-la-Demi-Lune (France), il vit et travaille à Genève. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Genève avec Carmen Perrin (1999-2003), et explore l'art sonore principalement par le médium de l'installation, proposant autant d'espaces extérieurs qu'intérieurs, en perpétuel regard avec leurs situations, leurs composantes architecturales et leurs paysages sonores natifs (Abbatiale de Bellelay 2012, Musée Jenisch 2013, Bex & Arts 2014, Lausanne Jardins 2014, CERN 2016, Ural Biennial 2017).

De sa qualité parallèle de preneur de son pour le cinéma ou créateur sonore pour pièces interdisciplinaires (Alexandre Doublet, Maya Bösch, Nicolas Leresche & Anne Delahaye, Jean-Louis Johannides) découlent de multiples réflexions autour du sonore, son espace et les rapports ou limites que ces derniers entretiennent avec la musique, donnant ponctuellement lieu à des performances ou pièces multi-pistes diffusées en circonstance.

Enrichi de ses expériences cinématographiques (Donatella Bernardi, Marco Poloni, Samantha Granger), Rudy Decelière travaille principalement à base de sons concrets rendus variablement abstraits, mettant ainsi en jeu la limite perceptive de l'auditeur.

PAU SIMON est artiste chorégraphique et protéiforme. Elle se forme au CNR de Lyon avant d'intégrer le conservatoire supérieur de Paris (CNSMD) dans le cursus de danse contemporaine. Elle élargit au fur et à mesure sa pratique par les arts martiaux, la danse-contact et la musique. Diplômée en 2007 du DE au CND de Pantin, elle suit des workshops auprès d'Odile Duboc, Loïc Touze et Mathieu Bouvier, Fanny De Chaillé, La Ribot, Vincent Dupont, Jennifer Lacey, Elisabeth Lebovici, Noé Soulier, Jeremy Wade, ou Julyen Hamilton. Elle développe depuis 2012 un travail pluridisciplinaire à travers l'association Suprabénigne, dont *Exploit* (premier prix et prix du public du concours Danse Elargie au Théâtre de la Ville), *Sérendipité*, *Perlaborer*, *Pendulum*, et *Postérieurs*, *Lo-fi dance*, *Per que Torcut Dansan Lo Monde* en collaboration avec Ernest Bergey (*Sourdure*). Ses différents travaux ont été créés à la Ménagerie de Verre, au Théâtre des Abbesses, au Théâtre de la Cité Internationale, à Avignon dans le cadre des sujets à vifs, ou au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition Museum

ON/OFF. Elle est invitée comme «collectionneuse» de documents sonores pour l'Encyclopédie de la Parole, ou encore comme dans des groupe de recherche critique au FAR festival de Nyon et aux rencontres internationales du Festival Transamériques (Montréal).

THOMAS GARÇIN - Facteur de pianos

C'est à la suite d'un cursus de piano et de l'obtention de ses diplômes au CRR de Chambéry que Thomas Garcin s'oriente vers la découverte technique de l'instrument en suivant un apprentissage auprès de l'Institut Européen des Métiers de la Musique ainsi que dans une entreprise agréée service concert Steinway & Sons.

Diplômé du Brevet des Métiers d'Art, il crée l'entreprise Accord & Co afin de suivre une idéologie, une recherche de précision et de qualité ; une rencontre entre artistes, musique et technique. C'est dans son atelier qu'il redonne vie à des pianos historiques datant de 1843 ainsi que des pianos modernes de grandes marques Steinway and sons, Bösendorfer, Fazioli : travaux structurels, vernis, réglages, travail du son...

Technicien de concert, il collabore avec plusieurs studios d'enregistrement, maisons de disques et artistes tels que Katia et Marielle Labèque, Alexandre Tharaud, Ibrahim Maalouf...

En quête de recherche, il s'oriente aujourd'hui vers des projets uniques faisant évoluer la facture instrumentale ; une autre recherche sonore et musicale.